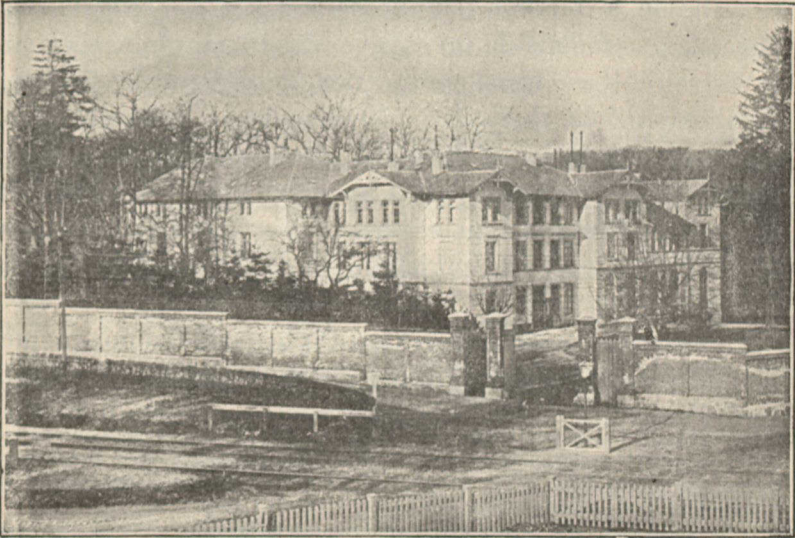


14 fois, soit 70 milliards qui furent offerts pour délivrer notre pays.

Nous devons à la vérité de dire que les grandeurs n'éblouirent pas le chancelier. Voici, pour s'en convaincre,



Le château de Friedrichsruh où est mort Bismarck.

une lettre adressée par son ami, John Motley, à sa femme, le 25 juillet 1872 :

Au sortir de table, Bismarck a fait avec moi une promenade dans la forêt, promenade égayée par ses propos simples, gais, pleins d'aperçus intéressants sur les événements des années terribles. Il en parlait comme les gens les plus ordinaires parlent des petits incidents de la vie quotidienne, sans aucune affectation.....

Le soir nous nous sommes retrouvés en nombreuse compagnie, buvant du thé, qui de la bière, quelques-uns de l'eau de Seltz, tandis que Bismarck fumait sa pipe. Autrefois, quand je l'ai connu, il fumait des cigares les plus forts, et maintenant, me dit-il, il ne fumerait plus un cigare, fût-ce pour le salut de sa vie, tant ils lui inspirent de répulsion...

..... Il dit, entre autres propos, que, du temps de sa jeunesse, il se considérait comme un homme très avisé, mais qu'il est resté fermement convaincu que personne ne commande au destin, et que, par conséquent, personne n'est véritablement grand et puissant. Aussi ne peut-il que rire, quand il entend vanter sa sagesse, sa prescience et l'empire qu'il exerce sur les destinées du monde... Un homme dans sa situation, dit-il, est forcé, contrairement à la foule neutre qui hésite à pronostiquer de la pluie ou du soleil pour le lendemain, de décréter : « Il pleuvra demain, ou il fera beau temps, » et de mettre tout en œuvre ensuite pour que sa prédiction se réalise. S'il est tombé juste, le monde entier s'écrie : « Quelle sagesse ! Quel don prophétique ! » S'est-il trompé, toutes les vieilles femmes l'accablent de coups de manche à balai. Et c'est pour cela que la vie lui a appris à être modeste, si elle ne lui a rien appris d'autre..... »